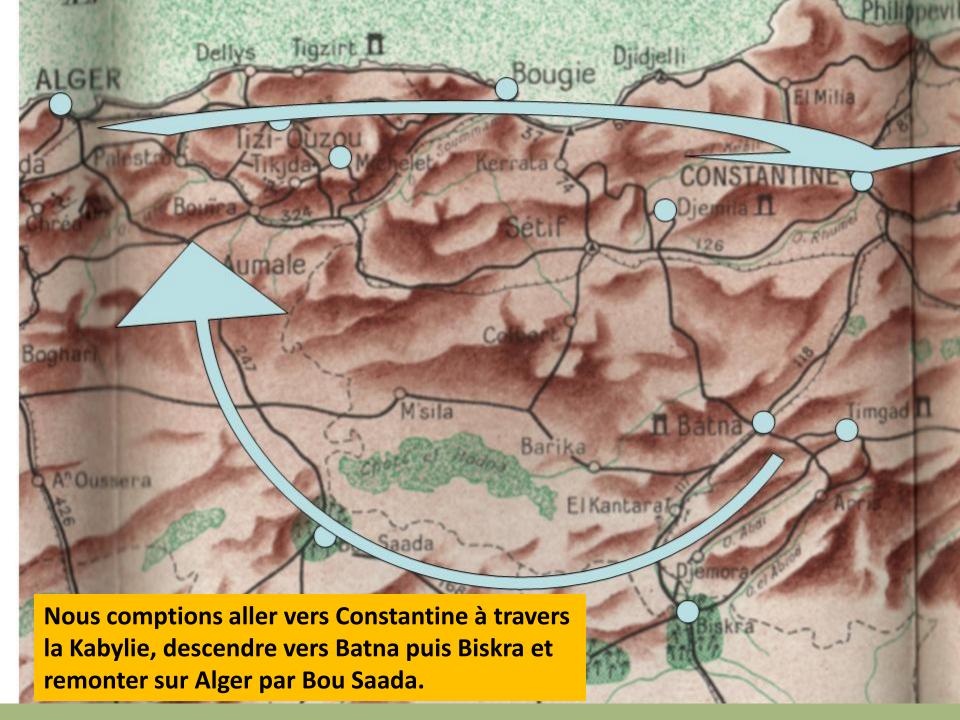
## CAP A L'EST



Il nous restait à visiter l'Est de l'Algérie quels qu'en soient les risques de nous y faire traiter, comme sur cette carte, de tous les noms que je ne comprenais du reste pas .





orientale moins attrayante que la côte turquoise à l'ouest. Ce fut d'abord Fort de l'Eau et sa longue jetée... ...avant d'atteindre des plages plus recherchées comme Aïn Taya avec un hôtel du Figuier confortable mais très fréquenté; pas une place en terrasse pour se rafraîchir.



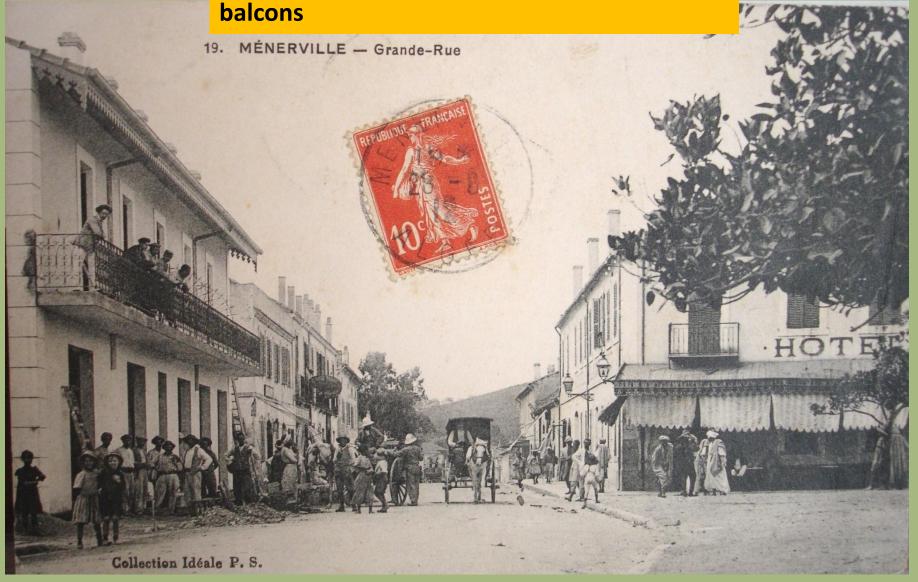
Les fêtes locales qui attirent de belles filles, même depuis Paris, et drainent en effet beaucoup de monde de la capitale proche.

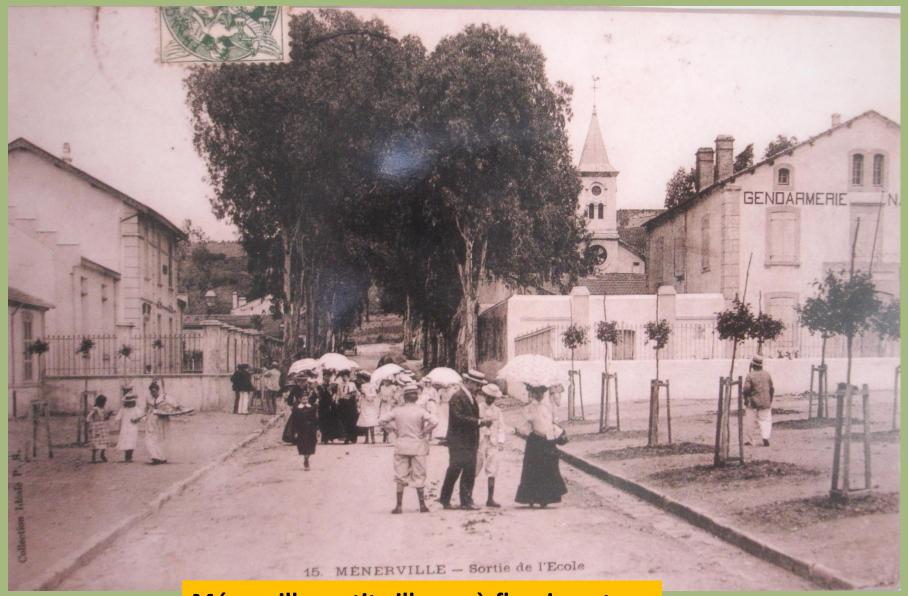


Puis voici Surcouf, où l'hôtel des Falaises a l'avantage de surplomber la mer; mais alors quelle descente pour se baigner!



La route nous imposait de nous éloigner de la côte pour atteindre Ménerville où on ne s'attendait pas à trouver tant de monde aux halcons





Ménerville, petit village où fleurissent bon nombre d'ombrelles et les pantalons de golf sont à la mode.



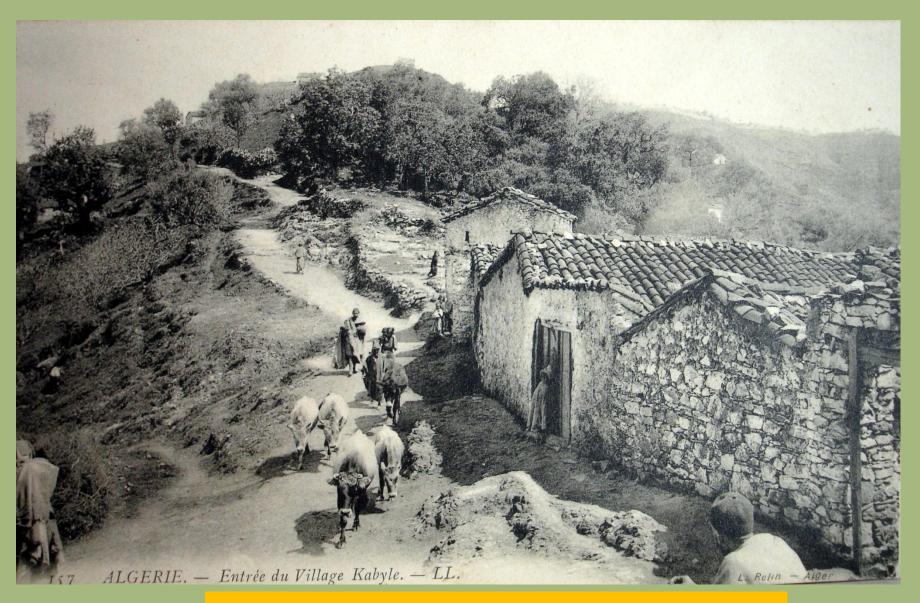


A Fort National l'arrivée de la diligence est toujours une attraction dans ce pays où le froid des montagnes incite à bien se couvrir.

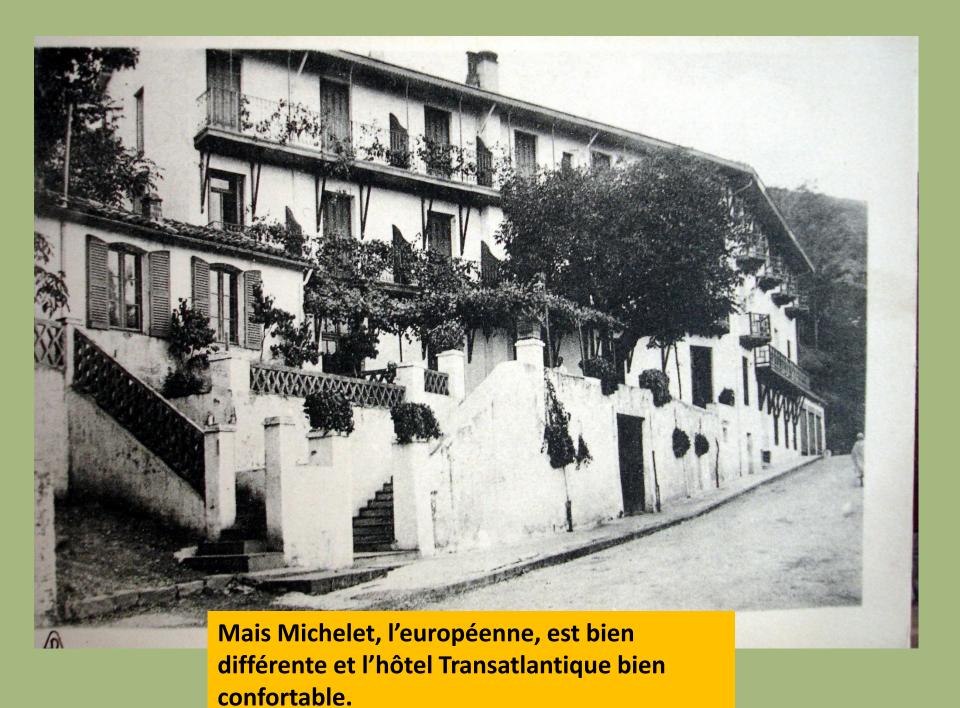




Mais lors de notre passage la vue sur le Djurdjura y était magnifique sous un ciel dégagé.

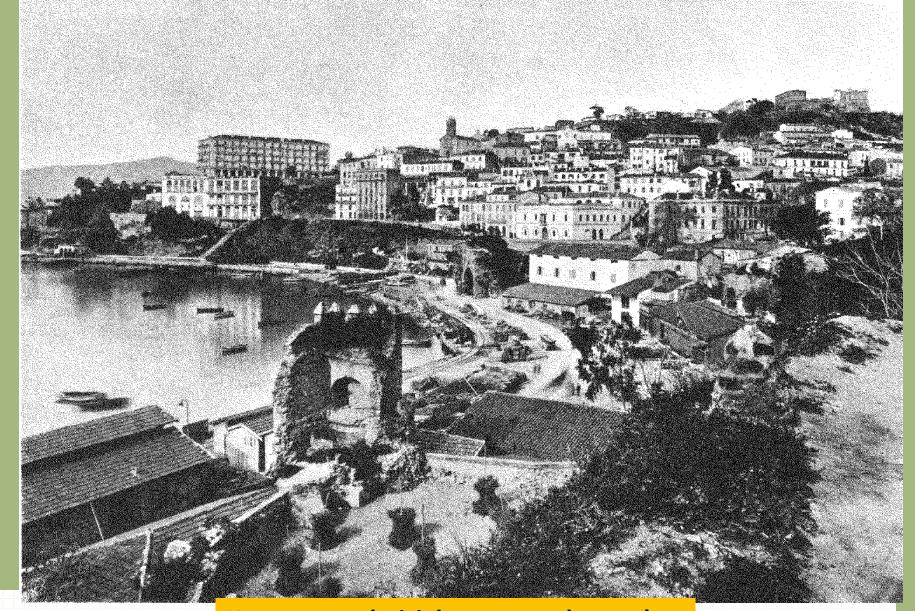


Je trouve que les villages de la Kabylie profonde se ressemblent tous: pierres, torchis et tuiles canal enserrent de petites ouvertures.

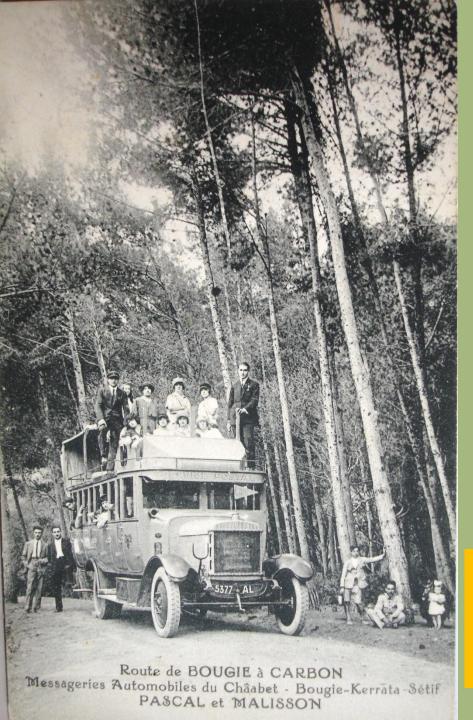




A Yakouren l'hôtel de la poste louait aussi bien des mulets qu'il réparait des automobiles.

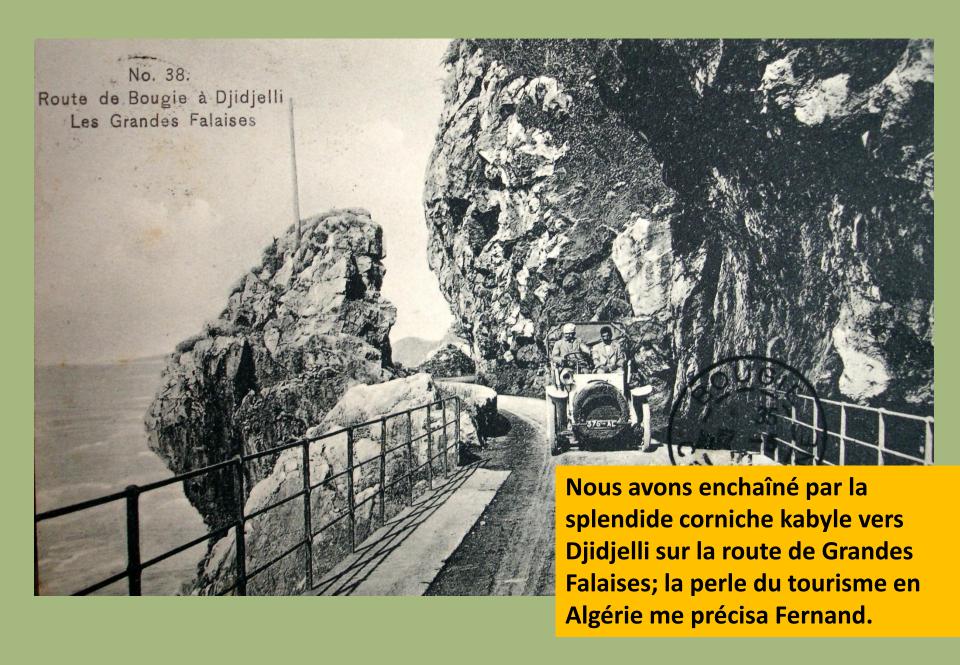


Nous avons choisi de regagner la mer à Bougie, la cité des chandelles.





Et de là nous avons effectué une excursion au Cap Carbon en autocar à impérial. La vue vertigineuse sur les criques est encore plus saisissante.





Avant Djidjelli nous avons fait une escapade vers les ruines de Djemila, l'ancienne Cuiculum des Romains.

On y passe sous un arc de triomphe élevé à la gloire de l'empereur Caracalla et de son père Septime Severe.

Ce monument faillit être transplanté à Paris en 1840 par le duc d'Orleans me précisa Fernand en extase devant ces colonnades





